

**Association des Étudiants diplômés
du département d'histoire de l'UdeM
(AEDDHUM)**

Université de Montréal
Département d'histoire
3150 rue Jean-Brillant, local C-6145
Montréal, Québec, H3T 1N8

Présentation du colloque

La XXIII^e édition du colloque annuel de l'Association des Étudiants diplômés du Département d'Histoire de l'Université de Montréal a eu lieu du 30 mars au 1^{er} avril 2016. Sous le thème « Temps et espaces : perspectives sur les échelles d'étude du passé », l'événement a permis à plus d'une vingtaine de participants de présenter leurs recherches et de réfléchir à leurs pratiques de l'histoire. Ces jeunes chercheurs à la maîtrise, au doctorat et au post-doctorat ont discuté des aspects méthodologiques et épistémologiques de leurs travaux, d'approches macro-historiques et micro-historiques et des considérations qu'implique un changement d'échelle d'analyse dans l'étude du passé.

Les actes de ce colloque, dont nous présentons ici un bref résumé, seront publiés dans la revue du département d'histoire de l'Université de Montréal, *Les Cahiers d'histoire*.

Contexte et objectifs

De nouveaux enjeux issus de l'intensification de la globalisation, ainsi que l'apparition de nouvelles approches historiques qui ont remis en cause la pratique de l'histoire centrée sur la nation, ont amené les historiens à opérer un élargissement des échelles d'étude du passé. Plus qu'un « basculement vers le macro après la vague micro » (Delacroix, *Historiographie : concepts et débats*, 2010, p.729) les approches novatrices que sont la nouvelle histoire impériale, l'histoire transnationale, mondiale, ou encore globale, ont bousculé les cadres de référence traditionnels en étendant l'espace géographique des champs d'étude et en inscrivant les objets d'étude dans un contexte plus large. Le réinvestissement de l'histoire universelle, impliquant par définition un agrandissement considérable des échelles spatio-temporelles, stimule également la discipline.

C'est dans cette optique que le comité organisateur du XXIII^e colloque de l'AEDDHUM a souhaité créer un espace de discussion et de réflexion sur l'utilisation des différentes échelles d'analyse en histoire. Nous souhaitons inviter les jeunes chercheurs des cycles supérieurs de toute discipline à réfléchir aux questions suivantes : quels sont, au juste, les impacts d'un changement d'échelle sur l'étude d'un objet historique? Comment une réflexion sur les échelles peut-elle aider l'historien à ouvrir de nouvelles pistes de recherche? Quels sont les défis de l'historien qui effectue un jeu d'échelle? Quelles sont

les approches les plus intéressantes pour répondre aux défis qui touchent l'historien d'aujourd'hui? Les communications pouvaient ainsi porter sur ces angles :

- Réflexions méthodologiques et épistémologiques sur les changements d'échelles;
- Exemples de travaux effectués avec des échelles élargies (histoire environnementale, mondiale, globale, universelle, l'interdisciplinarité en histoire, etc.) ou réduites (micro-histoire, études de cas, importance du particularisme en histoire, histoire urbaine, etc.);
- Réflexions sur le rapport et l'utilisation des différentes échelles d'analyse.

Programme

Mercredi 30 mars 2016

13h30. Accueil des participants au C-2081.

14h15. Mot d'ouverture.

14h30. Panel 1. *Perspectives globales et élargissement d'échelles.*

Président de séance : David Meren. U. de Montréal.

Vincent Houle. U. de Montréal. *L'unité dans la diversité : le traitement de l'international dans la presse clandestine de la Résistance française.*

Philippe Cadieux. U. de Montréal. *La correspondance transatlantique des Prize Papers : famille, commerce et communications en temps de guerre.*

Yanick Turcotte. U. de Montréal. *Repenser la résistance autochtone dans sa globalité : The Fourth World de George Manuel et l'historiographie canadienne.*

16h00. Pause-café.

16h30. *Conférence d'ouverture.*

Présidence : David Meren. U. de Montréal.

Allan Downey. McGill. *History and Tricksters in Action: Weaving a Story of Indigenous Research and Activism.*

18h00. Vin d'honneur.

Jeudi 31 mars 2016

9h45. Panel 2. *Réseaux et interconnexions.*

Président de séance : Vincent Houle. U. de Montréal.

Pauline Moszkowski. U. de Montréal. *Histoire globale et histoire sociale : étudier les acteurs des réseaux coloniaux et transatlantiques.*

David Ferron. UQTR. *La société d'étude et de conférence de la Mauricie (1967-2008) : sociabilité littéraire et culturelle féminine en région.*

Antoine Champigny. UQÀM. *L'analyse de réseau en histoire et ses représentations graphiques : l'exemple de l'humaniste Barthélemy Aneau et des imprimeurs lyonnais (1538-1561)*.

11h15. Pause-café.

11h30. *Table ronde. Repenser les cadres, repousser les limites*

Présidence : Catherine Larochelle. U. de Montréal.

Participants : Guillaume Lessard. INRS., Nari Shelekpavev. U de Mon-tréal., Dyala Hamzah. U de Montréal.

13h00. Dîner.

14h30. Panel 3. *Dimensions régionales.*

Président de séance : Gordon Blenneman. U. de Montréal.

Jean-Noël Rolland. U de Montréal. *Penser l'évêque au haut Moyen Âge : Construction de la figure épiscopale et mise en mémoire dans l'espace austrasien. Bilan, perspectives et champs de recherche.*

Julie Bérubé. UQTR. *La formation de l'Église unie du Canada (1902-1925) : un phénomène national éclairé par une analyse à l'échelle locale.*

15h45. Pause-café.

16h00. Panel 4. *Ville et urbanité.*

Président de séance : Dany Fougères. UQAM.

Sophie Abdela. UQAM - UCBN. *La ville et ses réseaux : repenser l'histoire carcérale.*

Alicia Bouchot. EHESS Paris/ FFUK Prague. *Le « repas de quartier » : réinventer le temps et l'espace du « vivre ensemble » dans les années 1990 à Toulouse.*

Morwenna Coquelin. EHESS (CRH – Gahom) / Lycée Maurice Ravel. *L'analyse multiscalaire au service de la définition d'une ville et d'Empire : le cas d'Erfurt à la fin du Moyen Âge.*

17h30. Cocktail.

Vendredi 1^{er} avril 2016

9h00. *Conférence.*

Président de séance : Carl Bouchard. U. de Montréal.

Patrick Mougnet. Chercheur associé au CERHIO. *Quelles temporalités et quels enjeux transnationaux ont fait des Sentiers de la gloire de Stanley Kubrick un film à scandale dans la France des années 1950?*

10h30. Pause-café.

10h45. Panel 5. *Imaginaire et représentation.*

Président de séance : Louis Provost-Brien. U. de Montréal.

Cheyenne Kacey Pettit. U. of Wyoming. *The War Come Home : Perceptions of Mental Illness in the British Ranks of World War I.*

Véronique Laporte. UQAM. *L'intégration urbaine d'un paysage : les Champs-Élysées dans l'espace parisien (1667-1828).*

Laurent Lefebvre. U. de Montréal. *L'analyse du château de Monte-Cristo : entre la biographie et l'Histoire mondiale.*

12h15. Dîner.

13h30. Panel 6. *Individus et biographie.*

Présidente de séance : Martina Chumova. U. de Montréal.

Carol-Ann Bellefeuille. U. de Montréal. *L'Allemagne de l'Est à l'échelle individuelle : réflexions sur la biographie en histoire.*

Dominique Trudel. U. de Montréal. *Enjeux politiques et disciplinaires du biographique : Le cas de Walter Lippmann et de l'historiographie de la communication.*

Sébastien Didier. U. de Montréal/ U. de Rennes 2. *La prosopographie, une méthode historique entre individuel et collectif.*

15h00. Pause-café.

15h15. Panel 7. *Nouveaux objets, nouvelles méthodes.*

Présidente de séance : Kim Petit. CHRS.

Kristen Hair. U. of Wyoming. *Topic-Modeling the Enemy: British periodicals in the age of Napoleon.*

François-Dominic Laramée. U. de Montréal. *Les tournants géographiques, le numérique et la pratique historique.*

François Pelletier. U. de Montréal. *Réflexions sur une « histoire de l'énergie ».*

16h45. Pause-café.

17h00. *Lancement et cocktail de fermeture.*

En présence des éditeurs et des auteurs *Empires, Nations and Private Lives; Essays on the Social and Cultural History of the Great War* édité par Nari Shelekpayev, François-Olivier Dorais, Daria Dyakonova, Solène Maillet.

Actes et résumés

Panels

Panel 1. *Perspectives globales et élargissement d'échelles*

L'unité dans la diversité : le traitement de l'international dans la presse clandestine de la Résistance française

Vincent Houle

U. de Montréal

À la Libération, le discours dominant était celui d'une Résistance française unie. Ce discours a considérablement influencé les historiens qui, jusqu'à aujourd'hui, ont surtout cherché à le déconstruire en mettant en lumière la diversité du phénomène. L'étude des mouvements, des réseaux et des acteurs, la restriction à des limites géographiques telles que la zone ou le département, ainsi que l'adoption d'une approche sociale ou culturelle dans l'étude des différents groupuscules comme les juifs, les femmes ou les maquis, sont les principaux angles préconisés par l'historiographie. Or, par la sélection de telles échelles d'analyses, les travaux scindent le phénomène résistant, en mettant *de facto* l'accent sur la singularité de leurs objets d'étude et en occultant la globalité de la Résistance.

Répondant à l'appel d'Alya Aglan d'« appréhender le phénomène [résistant] dans sa globalité [en tentant] un déplacement des frontières » (Alya Aglan), nous proposons un changement d'échelle qui réintègre un élément d'unité au sein de la Résistance, en ne se limitant pas à un critère de division et en s'interrogeant plutôt sur la Résistance dans son ensemble. Ainsi, malgré l'éventail de courants et de discours qui composaient la Résistance, notre analyse du traitement de l'international dans la presse clandestine met l'accent sur la globalité du phénomène. Son traitement largement répandu dans les journaux résistants et la fonction qu'il remplissait pour l'ensemble de la propagande sont ainsi révélateurs d'une forme d'unité. L'international est également devenu un lieu commun en contribuant au processus d'affirmation politique de la Résistance comme incarnation de l'État français et en permettant le développement d'une temporalité directement liée à cette redéfinition politique.

La correspondance transatlantique des *Prize Papers* : famille, commerce et communications en temps de guerre

Philippe Cadieux

U. de Montréal

Mes recherches s'inscrivent dans le courant de l'histoire atlantique, un courant qui rejoint largement cet élargissement des échelles historiques auquel s'intéressera le colloque. En effet, l'histoire atlantique représente une « tranche » de l'histoire globale, cherchant à réfléchir aux interactions entre quatre continents – l'Europe, l'Afrique et les deux Amériques – durant une période allant de la fin du XVe siècle au milieu du XIXe; au moment, en bref, où les échanges entre les deux rives de ce monde atlantique naissent puis s'intensifient, avant de connaître un certain effritement avec la fin du commerce des esclaves et les progrès de l'industrialisation. L'histoire atlantique observe donc ces échanges réciproques au niveau culturel, économique, social, politique et intellectuel.

Mes recherches cherchent plus précisément à faire la promotion d'une source délaissée par les historiens : les *Prize Papers*. Ce fonds d'archives représente des centaines

de boîtes de documents issus de la guerre de course, à l'intérieur desquelles il est possible de trouver, entre autres, plusieurs milliers de lettres écrites entre 1652 et 1832. Devant ces documents multilingues, à la fois un symbole des guerres impériales et de la vie quotidienne des gens de la mer, on comprend mieux pourquoi certains historiens invitent à voir ces papiers comme une source de « microhistoire globale ». En ce sens, les *Prize Papers* remplissent tous les critères pour intéresser les historiens de l'Atlantique. Pour les mêmes raisons, ces documents sont susceptibles de capter l'attention de ceux qui seront présents au colloque.

Repenser la résistance autochtone dans sa globalité : The Fourth World de George Manuel et l'historiographie canadienne

Yanick Turcotte

U. de Montréal

Par la publication en 1974 de leur livre, *The Fourth World : An Indian reality*, George Manuel et Michael Posluns proposent une relecture de l'histoire autochtone canadienne des premiers contacts à la période du militantisme croissant de la fin des années 1960. Implicite au travers de cet ouvrage se trouve une réflexion intéressante sur l'échelle à laquelle devrait être pensée cette histoire, réflexion qui s'articule autour du concept de « Fourth World » ou « Quatrième Monde ». En partie une réponse au concept de Tiers Monde, en partie un projet et en partie une réalité sociopolitique, ce concept de Manuel propose une nouvelle manière de penser la réalité et l'histoire des Premières Nations en les reliant à d'autres peuples autochtones tels que les Maoris de la Nouvelle-Zélande ou les Samis de la Scandinavie qui ont vécu et qui continue de vivre de manière similaire. Dans la présente communication, nous allons donc nous intéresser à ce concept de « Quatrième Monde » en mettant l'accent sur ses multiples facettes présentées au travers de l'ouvrage de Manuel et Posluns. Après la présentation du concept, il nous semble pertinent de le faire entrer en conversation avec l'historiographie canadienne afin de voir si ce dernier a eu un quelconque impact sur l'écriture de l'histoire autochtone.

Panel 2. *Réseaux et interconnexions*

Histoire globale et histoire sociale : étudier les acteurs des réseaux coloniaux et transatlantiques

Pauline Moszkowski

U. de Montréal

S'insérant dans ma thèse de doctorat interrogeant la création d'une nouvelle citoyenneté atlantique des femmes durant la Révolution française au prisme des enjeux portuaires et coloniaux, cette communication propose d'interroger la pertinence de l'utilisation de l'histoire sociale micro-historique dans une perspective d'histoire globale. En effet, en tant que premier port colonial français, Bordeaux constitue un terrain d'étude propice à l'étude du port comme un « lieu frontière » traversé par de nombreux réseaux de communication créant un espace propice à la transformation des identités des individus et la synergie ou le conflit des cultures locales, régionales, nationales et internationales. L'existence d'un dialogue entre l'histoire globale et l'histoire sociale du politique, dans une perspective micro-historique, nous paraît primordiale pour interroger l'importance de

l'espace-monde dans l'évolution des identités des individus pendant la période révolutionnaire. Dans cette perspective, je proposerai, dans un premier temps, un bilan critique du champ émergent de l'Histoire globale en Révolution et la place des trajectoires sociales des individus en son sein. Puis, dans un second temps, je présenterai Bordeaux en tant que premier port colonial et terrain d'étude favorable à la conjonction méthodologique entre l'histoire globale et l'histoire sociale micro-historique. Et enfin, dans une troisième partie, je présenterai quelques pistes méthodologiques que je souhaite utiliser dans ma thèse afin d'appliquer cette nouvelle perspective de recherche.

La société d'étude et de conférence de la Mauricie (1967-2008) : sociabilité littéraire et culturelle féminine en région

David Ferron

U. du Québec à Trois-Rivières

La SEC-Mauricie est un organisme féminin dont le mandat est de promouvoir la culture et les lettres. Organisés en cercles locaux, les membres se réunissent une fois par mois. Elles participent aussi à des conférences, concours littéraire annuel, assemblées annuelles, visites guidées et concerts, qui rejoignent les membres de plusieurs cercles. Au cours de ces quelque quarante années, la SEC-Mauricie a pris l'envergure d'un organisme véritablement régional, présent tant en Mauricie qu'au Centre-du-Québec. Si l'on ajoute que la SEC-Mauricie est elle-même une section d'un organisme national, la Société d'étude et de conférences, active dans plusieurs régions du Québec, on voit que celle-ci est un terrain tout indiqué pour l'étude de l'articulation entre les échelles locales, régionales et nationales.

Dans cette communication, nous montrerons d'abord comment une analyse prenant en compte les échelles permet d'enrichir la signification de concepts souvent utilisés dans les sciences humaines, tels que le réseautage, la sociabilité, et la démocratisation de la culture. Dans un deuxième temps, nous montrerons que l'histoire de cet organisme, qui oeuvre à l'échelle régionale, contribue à diversifier des champs de recherche, comme l'histoire des femmes et l'histoire de la culture, trop souvent analysés seulement à l'échelle nationale ou à celle de la métropole montréalaise.

L'analyse de réseau en histoire et ses représentations graphiques : l'exemple de l'humaniste Barthélemy Aneau et des imprimeurs lyonnais (1538-1561)

Antoine Champigny

U. du Québec à Montréal

Durant le XVI^e siècle à Lyon, les ateliers typographiques prolifèrent et l'activité des imprimeurs et des marchands-libraires est foisonnante. Chacun d'eux emploie dans son officine quantité d'érudits chargés de réviser, de traduire et d'organiser les textes à imprimer. Ajoutant en plus les commanditaires et les protecteurs, nous nous trouvons devant un milieu éditorial complexe en relations entrecroisées et riche en dynamiques sociales. Au gré des concurrences et des collaborations, un humaniste comme Barthélemy Aneau a pu travailler pour plus d'une vingtaine d'imprimeurs différents, prenant une part toujours plus importante dans les éditions auxquelles il a participé. Or, le parcours d'Aneau est-il le reflet d'une structure sociale qui ferait de ce dernier un collaborateur interchangeable que les imprimeurs se prêtent périodiquement, ou témoigne-t-il plutôt d'une série de choix que l'humaniste aurait fait en fonction de ses ambitions propres?

Mettant à profit la méthode de l'analyse de réseau nous comptons confronter la position structurale et celle de l'acteur en comparant les représentations graphiques que nous en élaborerons. Nous montrerons que les paramètres d'un réseau émergent des acteurs n'empêchent nullement que sa configuration ait un impact contraignant sur ces derniers. Ainsi, dans un procédé de va-et-vient entre le méso et le micro, cette démarche permet de prendre comme objet d'étude l'espace relationnel qui relie tous les acteurs entre eux. À partir de l'observation de deux représentations graphiques différentes, bien que fondées sur les mêmes sources, des relations entre Aneau et ses imprimeurs, nous comptons soulever des points de réflexion sur la pertinence et les limites de telles représentations en histoire.

Panel 3. *Dimensions régionales*

Penser l'évêque au haut Moyen Âge : Construction de la figure épiscopale et mise en mémoire dans l'espace austrasien. Bilan, perspectives et champs de recherche

Jean-Noël Rolland

U. de Montréal

Hormis quelques réflexions personnelles et méthodologiques, nous souhaitons présenter un bilan historiographique actuel de l'espace austrasien en lien avec notre sujet de thèse *Penser l'évêque au haut Moyen Âge : Construction de la figure épiscopale et mise en mémoire dans l'espace austrasien entre l'époque mérovingienne et carolingienne*.

Outre le fait que notre étude se réalise sur le temps long (Braudel), c'est avant tout le choix de la région austrasienne qui retiendra notre attention. En effet, l'étude de cet espace s'impose étant donné que l'on y trouve l'assise territoriale à partir de laquelle la montée de la dynastie carolingienne s'est réalisée. L'histoire des lieux de mémoires et des places de pouvoirs ainsi que des *regna* – exception faite de l'Austrasie, qui, quant à elle, a paradoxalement peu retenu l'attention jusqu'à présent – ont souvent fait l'objet d'une recherche poussée.

Notre problématique de thèse tente de démontrer si, par une double fonction (politique et spirituelle), l'épiscopat, utilisé à dessein, peut créer de la cohérence dans un espace qui se veut totalement hétérogène et changeant (comme c'est cas de l'Austrasie au grès de partages entre les divers successeurs de Clovis). Récemment, par le biais de l'étude des mentalités, des scientifiques cherchent à spatialiser à nouveau l'histoire en s'intéressant aux représentations et à la cohérence d'espaces aux frontières fluctuantes et incertaines tels que la Lotharingie (héritière de l'espace austrasien). Ceux-ci postulent le partage d'une identité en un espace donné. Cette conscience commune serait véhiculée par les discours sur le long terme ou actualisée à l'occasion par le pouvoir et les familles en place. L'analyse des traditions manuscrites et de lieux ou espaces de productions des textes en serait d'ailleurs révélatrice. Pour ce faire, l'historien a tout à gagner de l'étude du culte des saints, de son utilisation politique et religieuse ainsi que de l'analyse des sources hagiographiques comme étant un paramètre de représentations collectives partagées.

La formation de l'Église unie du Canada (1902-1925) : un phénomène national éclairé par une analyse à l'échelle locale

Julie Bérubé

U. du Québec à Trois-Rivières

L'Église unie du Canada naît le 10 juin 1925 de la fusion de trois confessions protestantes : les méthodistes, les congrégationalistes et les deux tiers des presbytériens. Puisque cette union est un des sujets les plus abondamment traités par l'historiographie religieuse canadienne-anglaise, la présentation en dressera d'abord un bilan. Nous montrerons que la majorité des travaux ont cherché à expliquer la formation de l'Église unie en insistant sur les événements et les protagonistes à l'échelle nationale. Or, ce faisant, leurs auteurs ont surtout proposé une interprétation globalisante laissant peu de place aux subtilités du phénomène. Cela tient probablement au fait que la pluralité des réalités locales et régionales a été très rarement considérée dans l'analyse de l'union.

Pourtant, le contexte local dans lequel s'enracine ce projet est éminemment pertinent car, bien que l'Église unie ait été mise en forme par les dirigeants des trois confessions, elle a dû être entérinée par un vote des quelque 9 480 églises concernées. Il est évidemment impossible d'étudier chacune d'elles, mais une étude à micro-échelle s'avèrerait précieuse pour mieux envisager l'apport des églises locales à cette union. Pour illustrer la pertinence d'une telle démarche, nous montrerons, dans un second temps, comment une étude de cas à partir de la ville de Sherbrooke est susceptible de révéler ce qui a motivé les acteurs locaux à donner, ou non, leur appui au projet.

Panel 4. *Ville et urbanité*

La ville et ses réseaux : repenser l'histoire carcérale

Sophie Abdela

U. du Québec à Montréal – U. de Caen Basse Normandie

Comment faire l'histoire de la prison? Les avenues proposées, jusqu'ici, ont été d'une grande diversité et les échelles d'analyse n'ont cessé de varier. Michel Foucault, dans *Surveiller et punir* (1975), saisit la prison comme un concept fondamentalement occidental qui traverse les frontières et les océans. D'autres ont appréhendé la prison comme un phénomène national, prenant les États français (O'Brien, 1988; Petit, 2002), anglais (McConville, 1981; Evans, 2011) ou américain (Hirsch, 1992) comme laboratoires. D'autres encore ont voulu saisir l'essence de la prison à travers un de ses nombreux avatars comme la Conciergerie (Dégez, 2005), Newgate, la fameuse prison londonienne (Babington, 1971) ou la mythique Bastille (Quétel, 1989).

Nous voudrions proposer un nouveau cadre d'analyse pour l'histoire carcérale : la ville. Ce changement d'échelle comporte, selon nous, de nombreux avantages méthodologiques. En intégrant la prison dans le paysage urbain, on la décroïsonne, on lui rend son caractère fondamentalement dynamique. Ainsi, la prison, malgré ses imposants murs, apparaît organiquement entrelacée avec la ville et ses habitants. L'univers carcéral, loin d'être refermé sur lui-même, est le lieu d'échanges constants et multiples, d'hommes, d'objets et d'idées, avec le monde environnant. Elle est une entité urbaine tangible et même familière pour les citoyens qui sont amenés à l'intégrer dans leurs circuits économiques, dans leurs compréhensions de leur société et même dans leur vie de quartier. La prison comprise comme objet urbain s'intègre donc dans une multitude de réseaux que des échelles trop grandes ou trop petites ne peuvent saisir. Il s'agit donc, ici, de modifier le regard que l'on porte sur la prison afin de la repenser.

Le « repas de quartier » : réinventer le temps et l'espace du « vivre ensemble » dans les années 1990 à Toulouse

Alicia Bouchot

EHESS Paris / FFUK Prague

L'analyse porte sur les « repas de quartier » initié en 1991 par l'association Carrefour Culturel d'Arnaud-Bernard, dans le quartier populaire du centre-ville de Toulouse, nommé Arnaud-Bernard. Ce vieux quartier central a été construit comme un quartier ethnique, stigmatisé et négatif, mais aussi comme un lieu mosaïque et propice au vivre ensemble.

L'objectif de cet évènement est de favoriser l'interconnaissance et un réseau de solidarité dans un jeu scalaire entre la rue, le quartier et la ville. Si dans les années 1980, l'éclatement de la société traditionnelle, l'accroissement des flux dans les villes remettent en cause l'étude du quartier comme lieu de proximité et de sociabilité, nous proposons ici de nous concentrer sur l'échelle locale et de suspendre le temps de la mobilité urbaine propice à l'anonymat. L'analyse critique du temps spontané, éphémère et discontinu des « repas de quartier » questionne la réappropriation de l'espace réduit de la rue par les acteurs mais également la création dans le temps long d'une solidarité de penser et d'un vivre-ensemble durable. De même, l'accessibilité des sources à différentes échelles ainsi que leurs articulations conduit le chercheur à une pratique interdisciplinaire (histoire orale et histoire urbaine où convergent sociologie, histoire et géographie) et complexe afin de mener à bien l'analyse de cet évènement singulier.

L'analyse multiscalair au service de la définition d'une ville et d'Empire : le cas d'Erfurt à la fin du Moyen Âge

Morwenna Coquelin

EHESS (CRH – Gahom) / Lycée Maurice Ravel

L'étude d'un espace urbain est souvent celle d'un espace *intra-muros*, du point de vue monumental, de l'expression matérielle des pouvoirs ou de l'inscription physique d'un groupe par l'évergétisme ou la piété. Dans le cas d'Erfurt, la « ville » dépasse cet espace : bien qu'appartenant à un seigneur, elle s'est constitué un territoire très étendu depuis le XIII^e siècle, elle mène sa propre politique, et, au niveau économique, elle est le centre névralgique de la production et du négoce de la guède. La ville est un territoire et un réseau à plusieurs échelles. L'étude doit donc être multiscalair et englober plusieurs domaines, aussi bien politique et diplomatique qu'économique ou idéal. C'est ainsi que j'ai interrogé dans ma thèse l'espace d'Erfurt au XV^e siècle, en reprenant des notions développées par des géographes, comme la triplicité espace perçu-conçu-vécu d'Henri Lefebvre, l'espace vécu d'Armand Frémont ou l'importance de la notion de distance chez Jacques Lévy et Michel Lussault.

Cette étude a impliqué l'articulation constante de sources permettant l'analyse conjointe d'un espace de la pratique et d'un espace de la représentation, et de plusieurs échelles : celle de la ville-centre et celle de son territoire, d'abord. Mais aussi celles de l'unité ainsi constituée avec le territoire princier auquel elle appartenait, avec l'ensemble régional thuringien politiquement fragmenté, avec les réseaux de villes, avec le Saint-Empire, qui peut en définitive être compris non seulement comme le niveau suprême mais aussi comme la concrétion de tous les autres. L'étude *des* espaces d'Erfurt permet ainsi de complexifier la compréhension de ce que pouvait être une ville territoriale puissante dans

le Saint-Empire, d'analyser les liens et les identités des groupes composant la ville, et en définitive d'interroger la notion d'Empire.

Panel 5. *Imaginaire et représentation*

The War Come Home : Perceptions of Mental Illness in the British Ranks of World War I

Cheyenne Kacey Pettit

U. of Wyoming

This research involves the perceptions of shell shocked Great War soldiers by British citizens versus the perceptions of these men by the British military. The goal is to show that the British populous was sympathetic to these cases of shell shock throughout the war. In contrast, the British government was initially sympathetic to shell shock victims, but shifted to a public position which accused shell shock victims of malingering and cowardice after the Battle of the Somme. This battle's hefty casualty rate awakened fears that acknowledging shell shock as a legitimate medical issue would lead to poor morale, a decrease in badly needed soldiers, and a post war pension bill that the British economy could ill afford. This will be demonstrated through War Office casualty and medical statistics, RAMC memos, newspaper articles, and personal accounts and memoirs.

This project focuses on war and society macro-history as a unifying lens. A war and society approach is useful because it highlights not only battle and casualty information, but also how the war changed public perceptions of the mentally ill. My research seeks to dispel the myth that shell shocked soldiers were seen universally as weak or cowardly. Instead it highlights the economic and logistic concerns which led the British military to condemn shell shocked soldiers while the public remained largely sympathetic.

L'intégration urbaine d'un paysage : les Champs-Élysées dans l'espace parisien (1667-1828)

Véronique Laporte

U. du Québec à Montréal

Lorsqu'on pense aux Champs-Élysées, il nous vient spontanément à l'esprit cette avenue commerciale, ce passage obligé des grands défilés, cette perspective bornée par l'Arc de Triomphe. Ce portrait décrit néanmoins une réalité bien contemporaine. Lorsqu'ils ont été aménagés en 1667, les Champs-Élysées se trouvent alors en pleine campagne. Dans le cadre de cette communication, je voudrais étudier le processus d'intégration des Champs-Élysées dans l'espace parisien.

Deux aspects seront abordés. D'une part, il sera bien sûr question des aspects matériels et des grands projets d'embellissements qui ont marqué l'ouest parisien à partir du 18^e siècle. Le développement du faubourg St-Honoré, mais surtout l'aménagement de l'actuelle place de la Concorde consolideront le caractère parisien des Champs-Élysées. Différentes étapes viennent ainsi marquer l'intégration urbaine de cet espace vert, jusqu'à ce que leur concession à la municipalité de Paris en 1828 scelle le destin des Champs-Élysées. D'autre part, il sera intéressant de souligner que cette histoire spatiale s'accompagne d'une transformation au niveau de la représentation des Champs-Élysées dans le Paris de l'Ancien Régime. Que ce soit au niveau de la nomenclature utilisée pour

les désigner, ou l'apparition tardive des Champs-Élysées dans les guides de voyages, plusieurs indices permettent de mettre en lumière l'évolution des pratiques sociales dans cet espace de loisirs. Ces rangées d'arbres en périphérie de la ville, sont ainsi devenues au fil des décennies, le rendez-vous des mondains, mais aussi des bourgeois qui viennent s'y divertir en famille.

L'analyse du château de Monte-Cristo : entre la biographie et l'Histoire mondiale.

Laurent Lefebvre

U. de Montréal

Le domaine de Monte-Cristo construit par Alexandre Dumas entre 1844 et 1847 est un lieu méconnu dont l'analyse permet de comprendre de nombreuses facettes de l'Histoire française. Premièrement, on comprend mieux le personnage d'Alexandre Dumas qui laisse une grande influence sur les deux bâtiments du domaine : le château d'If et le château de Monte-Cristo. Par l'analyse de ceux-ci, nous pouvons voir le goût de l'extravagance et le culte de sa propre personne bien connu par les experts de Dumas. Cependant, nous constatons aussi son goût du travail solitaire, de la sobriété, et de sa recherche sur ses origines. Ensuite, grâce à l'inventaire des enchères de 1847, nous pouvons mieux percevoir la vie de l'écrivain, mais aussi le contexte international de la France de la Monarchie de Juillet. En effet, on constate l'existence d'une certaine mondialisation en ce premier XIXe siècle avec les objets, les meubles et les pièces d'inspiration ou d'importation venant du monde entier. Cette internationalisation à la française est surtout orientale avec le contexte de la conquête de l'Algérie, mais aussi celui du développement des relations diplomatiques avec la Tunisie et le Maroc. Grâce à l'analyse de ce domaine à travers les châteaux eux-mêmes, les archives, l'inventaire de la vente aux enchères de 1847 et le travail de l'historienne Chantal Cicquel, nous pouvons reconstituer une histoire à la fois biographique, nationale et internationale.

Panel 6. Individus et biographie

L'Allemagne de l'Est à l'échelle individuelle : réflexions sur la biographie en histoire

Carol-Ann Bellefeuille

U. de Montréal

Dans le contexte de la réunification allemande en 1990, le modèle d'explication totalitariste a refait surface au sein de l'historiographie concernant la République démocratique allemande (RDA). En s'intéressant à la toute-puissance et à l'oppression du régime (Schröder), ce paradigme laissait toutefois dans l'ombre la société. Rapidement, d'autres chercheurs ont souligné que les citoyens de l'ex-RDA ne se reconnaissaient pas dans la description qui était ainsi faite de leur vie et ont proposé de nouveaux modèles socioculturels : la RDA aurait été une société « normalisée » (Fulbrook), une dictature moderne (Kocka), une dictature du bien-être (Jarausch).

Or, ces thèses sont également critiquées (Palmowski et Lindenberger) : si les citoyens n'ont effectivement pas l'impression d'avoir été des victimes passives d'un régime totalitaire, on ne peut affirmer qu'ils ont (tous) vécu des vies normales ou qu'ils ont docilement accepté la dictature en échange d'avantages sociaux. Les concepts globalisants et structurels peinent à rendre compte de l'expérience des citoyens de la RDA en ignorant

la capacité d'action, de négociation et d'interprétation qu'avaient ces agents. L'approche biographique pourrait permettre de dépasser ces problématiques. Nous proposons ainsi de réfléchir aux potentialités qu'offre la biographie en histoire en nous concentrant sur le cas de l'historiographie est-allemande et en démontrant comment l'étude de l'individu met en lumière les réalités discordantes, les conflits et les multiples possibilités s'offrant aux acteurs. Une telle approche, bien qu'elle présente des écueils, permet une remise en question des idées que l'on se fait des rapports entre les idéologies, le pouvoir et les individus.

Enjeux politiques et disciplinaires du biographique : le cas de Walter Lippmann et de l'historiographie de la communication

Dominique Trudel
U. de Montréal

Cette présentation aborde le rôle joué par la figure de Walter Lippmann (1889-1974) – le célèbre journaliste et théoricien de la communication – au sein de l'historiographie des études en communication et en journalisme, et plus particulièrement la manière dont certains détails biographiques liés à sa participation à des activités de propagande durant la Première Guerre mondiale sont mobilisés par des récits historiques concurrents. Tandis qu'un récent courant historiographique révisionniste minimise la participation de Lippmann aux activités de propagande au cours de la Première Guerre mondiale, nos recherches, qui s'appuient sur les archives de Walter Lippmann, exposent plutôt un engagement dans ces activités qui n'a rien d'anecdotique et qui s'est notamment poursuivi durant la Seconde Guerre mondiale. Durant la guerre, Lippmann fait notamment office d'éminence grise auprès de Wild Bill Donovan qui dirigea successivement l'Office of the Coordinator of Information et l'Office of Strategic Services, deux agences dédiées à la propagande et à la guerre psychologique.

La prosopographie, une méthode historique entre individuel et collectif

Sébastien Didier
U. de Montréal / U. de Rennes 2

Jusqu'à la fin des années 1960, les historiens privilégient les analyses macro. Depuis, celles-ci côtoient la micro-histoire mais également une approche consistant à faire varier les échelles. Cette dernière, dite multiscalaire, est aujourd'hui mise en avant par de nombreux historiens et particulièrement en histoire de l'État et des institutions. En effet, l'État déploie ses institutions du niveau local au niveau impérial, sinon national, et promulgue des verdicts nominatifs comme des ordonnances générales, voire des déclarations universelles. Surtout, l'État se construit en liant la collectivité et l'individualité. Pour incarner les institutions et comprendre ce lien, il existe une méthode de recherche et d'analyse nommée la prosopographie. Testée dès le début du XXe siècle, elle devient presque incontournable pour les historiens de l'État depuis les années 1980-1990. Quelle est cette méthode? Quels sont ses écueils et ses promesses? Comment permet-elle la multiscalarité? Autant de questions à poser pour bien comprendre les enjeux du dialogue entre l'individuel et le collectif en histoire.

Topic-Modeling the Enemy : British periodicals in the age of Napoleon

Kristen Hair

U. of Wyoming

With the shift to new perspectives on historical methods, I am thrilled to present a paper on digital history and its practical application. Napoleon was the bogeyman of the British children, but how did adults see him? In this project, I have topic modeled over six thousand newspaper entries and tied them to a timeline to illustrate how British opinion of Napoleon changed from 1802-1825. Did they see him as William Hazlitt did, as the hero of an era? For most Britons, their views underwent a dramatic shift in 1803, when domestic policy changed. Napoleon went from simply being a person of interest to the “enemy of Britain.” In this presentation, both topic modeling and how it was achieved will be presented, along with my findings about the British press. By using digital historical methods, we can access history through data collection that would either be too grand in scale for traditional history or we can present it in innovative ways.

Les tournants géographiques, le numérique et la pratique historique

François-Dominic Laramée

U. de Montréal

Cette présentation se veut une réflexion historiographique sur l'évolution du rôle joué par l'espace dans la pratique des historiens depuis Frederick Jackson Turner et Fernand Braudel, sur le foisonnement de champs de recherche inspirés par le « tournant géographique » initié par les travaux d'Edward Soja, d'Henri Lefebvre et de Yi-Fu Tuan, et sur la manière dont les technologies numériques promettent de renouveler l'analyse spatiale en histoire.

Je commencerai avec un survol des travaux des précurseurs, des raisons qui ont provoqué l'émergence du tournant géographique dans les années 1980 et 1990, et du rôle joué par les concepts d'espace et de localité dans l'évolution de quelques champs historiographiques majeurs au cours des dernières décennies, notamment l'histoire des peuples autochtones, l'histoire des sciences et l'histoire environnementale. Je présenterai ensuite des exemples de travaux récents dans lesquels des bases de données géolocalisées, des systèmes d'information géographiques historiques et des analyses par ordinateur de grandes quantités de textes anciens ont permis non seulement d'illustrer des résultats de recherche, mais aussi de formuler et de tester de nouvelles hypothèses historiques. Je terminerai avec une brève explication de la manière dont je compte utiliser des techniques d'apprentissage par ordinateur dans le cadre de mes propres travaux, afin de mieux comprendre la façon dont l'espace (local, national et mondial) était présenté et perçu dans le monde atlantique francophone entre 1740 et 1815.

Réflexions sur une « histoire de l'énergie »

François Pelletier

U. de Montréal

L'histoire de l'énergie est une approche encore peu familière pour nombre d'historiens. C'est une échelle d'analyse plutôt vaste qui, poussée à son extrême, peut inclure la majorité des activités humaines. On peut l'envisager à toutes les époques. Elle

comprend aussi bien la force musculaire que l'énergie hydraulique, le charbon ou le pétrole. L'histoire de l'énergie est à la croisée des pratiques. Elle peut être abordée dans le cadre de l'histoire économique, l'énergie est devenue le moteur de la croissance. Elle pose aussi des questions environnementales dont l'importance s'impose de plus en plus aujourd'hui. L'histoire coloniale peut évaluer son impact lors de processus de colonisation, d'exploitation et de colonisation du territoire. À l'échelle régionale ou locale, elle permet d'observer les répercussions sur les populations, que ce soit pour la production ou la consommation d'énergie. Ce ne sont là que quelques échelles d'analyse parmi tant d'autres. Le terrain est fertile, mais l'historien a besoin de sources pour travailler. L'ouverture des archives d'entreprises aux chercheurs offre de nouvelles possibilités de recherches. Ce sont des banques, des sociétés industrielles, mais aussi les géants pétroliers. Certaines sociétés détiennent un peu plus d'un siècle d'histoire dans leurs archives et cumulent des activités différentes dans le domaine de l'énergie. Comme il est possible de constater, ces archives peuvent être interprétées de plusieurs manières. Cette réflexion vise à comprendre les nouveaux enjeux qui sont nés de l'ouverture des archives d'entreprises et de la diversification des échelles d'analyses par les historiens.

Table ronde

Repenser les cadres, repousser les limites

Guillaume Lessard. INRS

Nari Shelekpáyev. U de Montréal

Dyala Hamzah. U de Montréal

Conférence d'ouverture

History and Tricksters in Action: Weaving a Story of Indigenous Research and Activism

Allan Downey

Professeur adjoint, McGill

Conférence

Quelles temporalités et quels enjeux transnationaux ont fait des Sentiers de la gloire de Stanley Kubrick, un film à scandale dans la France des années 1950

Patrick Mougnet

Chercheur associé au CERHIO

Présidents des panels

David Meren, U. de Montréal

Vincent Houle, U. de Montréal

Catherine Larochelle, U. de Montréal

Gordon Blennemann, U. de Montréal

Dany Fougères, U. du Québec à Montréal

Carl Bouchard, U. de Montréal

Louis Provost-Brien, U. de Montréal

Martina Chumova, U. de Montréal

Kim Petit, Centre d'Histoire des Régulations sociales

Membres du comité organisateur

Florence Prévost-Grégoire
Catherine Paulin
Carol-Ann Bellefeuille
Matthieu Caron
Gabrielle Hamelin
David Cadieux

Financement

Le comité organisateur remercie :





**Chaire de Recherche
du Canada sur le
Pluralisme en Santé**

**Chaire de Recherche du Canada
en Histoire de l'Amérique Latine**